

ble qu'elle est en droit de prétendre de son ennemi agresseur. Les armemens de l'Espagne soutiendront, vraisemblablement au besoin, ceux de la France par mer. Peut-être verra-t-on aussi arriver des troupes de cette Couronne en *Italie*, & se joindre à celles du Roi des Deux-Siciles, si le Roi de Sardaigne avoit certaines vûes qu'on lui prête, par une augmentation qu'il fait dans ses forces. Jusqu'ici n'y ayant qu'obscurité répandue sur ce qu'on se propose du terme à venir de la guerre présente, ce seroit bien à pure pette si l'on vouloit y percer. Rapportons ainsi ce qui s'offre en événemens.

Le Roi a fait le 15. Février, jour anniversaire de sa naissance, une des plus nombreuse promotion d'Officiers d'Infanterie, de Cavalerie & de Dragons, qu'il eut encore faite de son règne. On en voit la liste dans toutes les nouvelles publiques. Il ne s'y trouve qu'un Lieutenant-Général, qui est Mr. le Pelletier, Inspecteur-Général du Corps Royal d'Artillerie, mais grand nombre de Maréchaux de Camp & de Brigadiers. Cette liste est trop longue pour être rapportée dans notre Journal. C'est donc assez de l'indiquer. Une partie de ces Officiers serviront dans la campagne d'Allemagne qui est ouverte, & qui montre déjà des événemens de marque, comme on le verra en son lieu. Pour cette campagne le Roi fait marcher presque toutes les troupes de sa Maison. Les Gendarmes de la Garde, suivant l'ordre donné, doivent se trouver réunis le premier de ce mois d'Avril à *St. Denis*; les Chevaux-Legers à *Versailles*; les Mousquetaires dans leurs Hôtels à *Paris*, & les Gardes-du-Corps en différens endroits qui leur sont assignés. Les Gardes Françoises & Suisses doivent avoir aussi
bientôt